

A IDENTIFICATION

1. APPELLATION actuelle **SAINT-ANSELME**
Autre(s) appellation(s) **FRONTENAC**
2. No. dossier **30**
3. No. réf. Archives CSDM **047 / 047**
4. ANNÉE de construction **1910**
5. ARCHITECTE concepteur **Dalbé Viau**
6. FONCTION actuelle **École primaire**
7. COORDONNÉES **2743, rue de Rouen
Montréal, QC H2K 1N2
(514) 596-5820
stanselme@csgm.qc.ca**
8. PERSONNE ressource **Monsieur Robert Trudeau, directeur**
9. PHOTO de la façade



Saint-Anselme, rue de Rouen, vue vers l'Ouest, Isabelle Bouchard et Gabriel Malo, novembre 2000

10. IMPLANTATION

a) Position sur l'îlot

Implantation en tête d'îlot, sur un îlot typique. Position latitudinale du bâtiment par rapport à l'îlot.

b) Alignement sur la rue

Corps du bâtiment en avancée en très court recul par rapport à la rue. Portions de l'édifice en retrait et dégagées d'un recul plus important.

c) Cour d'école

Arrière.

11. SALLES COMMUNES (autres que des classes)

Gymnase.

12. STATUT de PROTECTION

Aucun.

13. PLAN DE LOCALISATION

Quartier Les Faubourgs



B INTÉRÊT HISTORIQUE

1. Liens avec des PERSONNAGES ou des ÉVÉNEMENTS importants
L'architecte concepteur, Dalbé Viau, constitue un architecte incontournable de la production architecturale institutionnelle à Montréal au début du XX^e siècle. Il forma l'agence Viau et Venne qui a réalisé trois autres écoles, en plus de projets majeurs.
2. Liens avec l'HISTOIRE LOCALE
École associée à une importante clientèle "néo-québécoise" dans les années 1940-1950, surtout polonaise et ukrainienne (source : voir publications).
3. Liens avec l'HISTOIRE de l'ÉDUCATION
L'une des plus anciennes écoles de la CSDM toujours en activité (1910).
4. ORIGINE TOPONYMIQUE
SAINT-ANSELME
Nom de la paroisse sur le territoire de laquelle l'école est située.
Saint-Anselme (1033-1109), moine bénédictin.
5. PUBLICATIONS sur l'école
 - **Mention dans le répertoire de la CUM (p. 41).**
 - **"Rues et pignons", collection "Centre-Sud, c'est toute une histoire", s.d., (photocopies trouvées dans les "archives" du bureau de M. le Directeur).**
6. PLANS et autres dessins originaux existants
N/d.
7. PHOTOGRAPHIES anciennes et autres documents
 - **Vues partielles de la façade, 1975, 1978 (CUM).**
 - **Petites archives de l'école consultées dans le bureau de M. le Directeur.**

C ARCHITECTURE

1. CONSTRUCTION, MODIFICATIONS et RÉNOVATIONS majeures

ANNÉES	TRAVAUX EFFECTUÉS	PROFESSIONNELS
1910	Construction	Viau, Dalbé, architecte
1912-13	Agrandissement	Viau, Dalbé, architecte
[...]		
1948	Travaux de transformation et de réfection	Bernier, J. Albert, architecte

2. NOMBRE D'ÉTAGES

Quatre niveaux (demi sous-sol fini, rez-de-chaussée, deux étages de classes). Particularité : le dernier niveau, est "faux" sur le corps central de la façade. En fait, les corps latéraux du bâtiment ont quatre niveaux alors que le 4^e niveau du corps central n'est qu'une passerelle entre les deux corps latéraux, passerelle qui donne sur le toit.

3. TYPOLOGIE ET PLAN

a) Forme dominante

Bâtiment de forme et de plan particulier. Il est difficile de connaître l'évolution exacte de la construction. L'édifice comprend un corps central, parallèle à la rue de Rouen. Deux corps latéraux perpendiculaires complètent le plan. On ne peut parler d'un véritable plan en "H" puisque la disposition des classes ne suit pas tout à fait cette typologie. L'organisation de l'espace est irrégulière.

b) Symétrie

Chaque façade a été travaillée comme un tout symétrique, que ce soit sur les rues Rouen, Bercy ou Hogan. La règle de symétrie est cependant brisée à l'intérieur.

c) Circulation

Complexe et irrégulière. Une seule entrée, dédoublée, au centre de la façade principale. Une des deux portes a été condamnée. Au centre du r.-de-c., à partir du hall, un corridor latitudinal jusqu'à la cour (issues) relié à un escalier vraisemblablement ajouté (code du bâtiment). Hall d'entrée au croisement d'un corridor longitudinal, non-traversant. Ce corridor est situé vis-à-vis une cage d'escalier dans le corps latéral gauche (Ouest). L'autre corps de l'édifice (Est) est organisé suivant un corridor latéral, côté cour, distribuant l'accès à une série de classes le long de la rue. Ce corridor suit un coude à 45° pour rejoindre une cage d'escalier dans le coin du bâtiment. Une autre cage d'escalier dans le coin opposé de cette même partie du bâtiment. Finalement, au dernier niveau, un corridor-passerelle, sur le dessus de la toiture du 3^e niveau, relie les deux parties de l'école, d'où l'impression de "faux" de la façade de la portion centrale de l'école quant au nombre d'étages. Le réseau de circulation semble être le fruit d'une réfection importante de l'intérieur. De plus, il n'y a aucune correspondance avec la composition de la façade, à l'extérieur, ni de logique régulière ou systématique dans l'articulation des corridors et cages d'escaliers à l'intérieur.

d) Plan schématique
Plan du 3^e niveau (1^{er} étage).



4. CONCEPTION ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNELLE

a) Conception esthétique

- **Composition régulière et simple de chaque façade de manière assez autonome, sans lien de rythme ou de structure d'une façade à l'autre ;**
- **Chaque façade est composée suivant un corps central flanqué de deux corps latéraux en avancée qui encadrent la partie centrale ;**
- **Les corps latéraux reçoivent un traitement esthétique plus monumental, avec la présence de pilastres corniers (sur les angles des murs) ;**
- **Conception esthétique typique des écoles montréalaises :**
 - **influences classiques académiques (pilastres, corniche, etc.)**
 - **rationalisation du langage décoratif (simplicité des moyens),**
 - **adaptation des principes classiques de la composition des façades à la fonctionnalité du bâtiment et à son implantation,**
 - **particularisme de la production architecturale des architectes canadiens-français au début du XX^e siècle, dans les quartiers populaires de Montréal ;**
- **Hiérarchisation horizontale classique :**
 - **socle (soubassement) revêtu de pierre calcaire bouchardée,**
 - **rez-de-chaussée paré de maçonnerie au relief de bossages continus,**
 - **larmier de pierre séparant clairement le rez-de-chaussée des étages,**
 - **deux étages de classes liés par les pilastres,**
 - **corniche en surplomb et couronnement (parapet) ;**
- **Hiérarchisation verticale :**
 - **très peu de hiérarchisation verticale,**
 - **parois des façades peu découpées, plutôt uniformes (façade Est),**
 - **travée centrale de la façade principale en légère avancée ;**
- **Portail :**
 - **deux arcs en plein cintre au-dessus de deux entrées jumelées,**
 - **arc en pierre, avec clé passante,**
 - **très peu d'élaboration de décoration du portail (simplicité) ;**
- **Détails remarquables :**
 - **triples fenêtres avec linteaux plate-bande en brique, dont les claveaux latéraux ainsi que la clé centrale sont en relief,**
 - **fenêtres simples couvertes d'un arc de brique avec clé en pierre, l'utilisation de la brique (au lieu de linteaux en pierre) permettant une économie,**
 - **chaînage exprimé par le relief de la maçonnerie aux angles de l'enveloppe,**
 - **corniche (en bois avec revêtement en tôle de métal ?) avec modillons disposés sous le larmier,**
 - **croix en métal, centrale, avec petit fronton flanqué d'ailerons à volutes.**

b) Conception fonctionnelle

- **Conception refléterait l'état et l'expérience limitée de production d'écoles fonctionnelles (années 1920 et 1930) :**
 - **entrée unique, doublée, aucun accès secondaire prévu,**
 - **composition des façades et de la structure du bâtiment ne traduit pas l'organisation intérieure de l'école (pas de systématisme fonctionnel),**
 - **autrement, difficile à évaluer vues les modifications importantes à l'intérieur.**

c) Adéquation extérieur / intérieur

- **Plutôt limitée. L'extérieur ne décrit pas la distribution des espaces à l'intérieur ;**
- **Façades aux rythmes simples et réguliers sans jeu de hiérarchisation.**

5. TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX

a) Structure

N/d.

b) Enveloppe

- **Revêtement en brique rouge lisse, très commune à l'époque, sur les façades principales de l'école (trois faces sur rue) ;**
- **Revêtement en brique plus modeste, rouge brunâtre, pour la paroi sur cour ;**
- **Intégration de quelques éléments en pierre :**
 - **parement des fondations en pierre grossièrement équarrie (côté cour),**
 - **larmier, clé des arcs de la plupart des fenêtres simples, bases et chapiteaux des pilastres, arcs du portail ;**
- **Fenêtres remplacées récemment, pleine hauteur.**

c) Intérieur

N.B. L'étude de l'intérieur de cette école est difficile. Il est clair que l'aménagement intérieur est le fruit de plusieurs réfections et changements importants. L'organisation des espaces est irrégulière et il est difficile d'apprécier les aspects de la conception originale.

CLASSES	Tuiles de linoléum. Panneaux acoustiques suspendus sans retrait de dégagement du haut des fenêtres.
CORRIDORS	Idem. Plinthes en bois.
ESCALIERS	À noter le corridor-passerelle avec pan de plafond incliné à 45°. Emplacements des escaliers irréguliers et inconstants. Aucune adéquation entre la disposition des fenêtres des escaliers et le niveau des paliers/ repos. Structure de métal, marches de pierre. Seul l'escalier au centre de la portion centrale, près des espaces de toilettes, aurait été ajouté plus récemment (code du bâtiment ?). À faire remarquer la présence d'un escalier en bois, qui donne accès au petit appentis permettant d'accéder à la toiture.
CLOISONS	Aucune fenêtre entre corridors et classes. Cloisons auraient été en majeure partie reconstruites.
PORTES	Changée avec des portes standard, communes, avec carré de vitre. Moulures de portes en bois.
HALL	Retrait du cadre de porte légèrement à l'intérieur, ce qui dégage un petit espace extérieur entre la porte et la paroi de la façade. Espace intérieur entièrement rénové. L'une des portes a été condamnée et l'espace anciennement occupé par l'escalier qui la suivait a été repris pour aménager des locaux de bureaux.
GYMNASE	Situé au sous-sol. Sous-sol de l'école fini et utilisé en entier.

6. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

a) Extérieur

- **Traitement architectural qui reflète l'année de conception de l'école (1910) :**
 - **conception fonctionnelle peu aboutie et non-déterminante dans la composition architecturale des façades,**
 - **rationalisation des éléments architecturaux classiques académiques de décor et de composition,**
 - **simplicité de la composition et de la conception esthétique des façades,**
 - **intégration réduite de pièces élaborées en permettant plutôt l'utilisation "décorative" de matériaux de construction usuels comme la brique pour créer certaines textures (chaînage, bossage) ou des éléments plus élaborés dans le détail (linteaux en plate-bande de brique) ;**
- **Portail avec arc double.**

b) Intérieur

- **Aucune caractéristique distinctive remarquée.**

7. ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT ARTISTIQUE

a) Extérieur

- **Aucun élément remarquable.**

b) Intérieur

- **Aucun élément relevé.**

c) Mobilier d'origine

- **Aucun élément relevé.**

8. AUTHENTICITÉ

a) Extérieur

- **Très bonne. Quelques fenêtres bouchées en brique (façade Ouest). Porte d'entrée droite condamnée. Escaliers extérieurs renovés avec une bonne intention d'harmonisation tectonique. Intégrité du parement architectural, avec la corniche, notamment.**

b) Intérieur

- **Plutôt faible et limitée. Réfections importantes de l'organisation, de l'aménagement et de la finition intérieure de l'école.**

D ENVIRONNEMENT

1. AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Quelques arbres dans les espaces dégagés par le retrait en façade des parties centrales. Surface gazonnée séparée du trottoir par une clôture basse en métal.

2. COUR D'ÉCOLE

a) Forme et dimension

Surface de terrain irrégulière et peu étendue dans ses dimensions, espace restant sur le terrain de l'école, entre le bâtiment et la ruelle transversale de l'îlot.

b) Revêtement de sol

Asphalte.

c) Jeux

Aucune.

3. RELATION DU BÂTIMENT avec son CONTEXTE

a) Emplacement et cadre bâti

École située dans un secteur principalement résidentiel, composé surtout de triplex communs. Relation singulière avec l'église Saint-Anselme, dont seulement la base a été construite, la suite du projet ayant été arrêtée par manque de moyens, en 1913. Ainsi, l'église est bizarrement constituée d'un soubassement massif coiffé d'un clocher.

b) Évolution du cadre bâti

Difficile à évaluer.

c) Point d'intérêt

L'école représente un point d'intérêt moyen. Sa visibilité est limitée à son cadre bâti immédiat, ainsi que le long de la rue de Rouen. L'école forme un ensemble institutionnel plutôt bancal sur le plan monumental puisque l'école est beaucoup plus imposante que l'église, une relation inversée peu commune.